celui de la vérité. Aucun n'a formé une secte particulière, comme les faux docteurs de leur tems. Quel motif a pu les rendre victimes de la gloire de Jesus-Christ, s'il les a trompés & n'a pas tenu ses promesses ? C'est cependant lui seul qu'ils font aimer & adorer ; ils ne s'attribuent ni les dons surnaturels dont ils sont revêtus, ni la gloire du succès ; ils lui demeurent fideles jusqu'à la mort. Un homme qui dogmatise pour son propre intérêt ou pour sa gloire, par entêtement ou par préjugé, veut dominer sur les esprits, ne souffre point de rival, ne veut recevoir la loi de personne, veut décider seul, être l'oracle, le maître, le docteur unique de sa secte. Rien ici de semblable. Les Apôtres & les disciples se réunissent pour décider en commun *, aucun n'affecte de contredire les autres. Les différentes sociétés qu'ils forment ont la même foi, les mêmes mœurs, les mêmes loix ; cette uniformité ne vient point de l'imposition : la vérité seule & la vertu peuvent subjuguier ainsi les hommes. Voyez les réformateurs & les philosophes de tous les siècles, & trouvez parmi eux cette unanimité. — 4°. L'on n'a jamais soupçonné de mensonge, des historiens qui rapportent avec autant de candeur les faits qui leur sont défavantageux, que ceux qui leur sont favorables ; un imposteur craint de se décréditer par des aveux trop sinceres. Or les disciples de Jesus avouent sans détour la bassesse de leur condition, leur peu d'intelligence, les traits d'ambition

* Act.
15.